On peut certainement s'en passer!

Autor(en): **Kaech, Arnold**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **7 (1950)**

Heft 8

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-996660

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

On peut certainement s'en passer ! *

Comme l'ont suffisamment prouvé nos gymnastes à l'artistique aux Championnats du monde, nos rameurs au Rotsee, nos super-champions Koblet, Kübler et nombre d'autres sportifs de grande classe, l'on peut certainement se passer de cigarettes quelle qu'en soit la marque. On l'a vu avec nos footballeurs au Brésil, ou tout au moins avec quelques-uns d'entre eux. Prenons, par exemple, le blond baeck Neury. Si l'on en croit les publications de la presse, il était le meilleur joueur opposé aux Brésiliens. Il était infatigable, rapide, dur et a, à maintes reprises, sauvé la situation fort critique devant les buts suisses. Il était le vrai pôle du combat. Nulle part, en ce qui le concerne on a pu lire qu'il ne fut pas en « bonnes conditions physiques ». (Pas plus qu'on a pu le dire de Koblet. Stalder ou de nos rameurs !). Les conditions physiques de nombreux propagateurs de la cigarette-filtre étaient, par contre, fort chancelantes. Ceci m'amène à revenir sur les déclarations faites dans mon dernier article, « Une chose qui semble suffisamment prouvée », publié dans le précédent numéro de « Jeunesse Forte Peuple Libre ».

Permettez-moi, aujourd'hui, de vous faire part d'une petite histoire ayant trait, précisément, à Neury et mettant en relief les méthodes de la fabrique de cigarettes... : Neury a, lui aussi, reçu l'offre de **frs. 50.—**, ainsi qu'un choix de cigarettes en contre-partie de l'autorisation d'utiliser son nom et sa photo à des fins de propagande-réclame. La première lettre de la maison en question demeura sans réponse. Il en fut de même de la seconde. La troisième missive, enfin, était particulièrement intéressante. Elle mentionnait que la fabrique, ayant été informée que Neury est non fumeur, lui proposait de l'autoriser à publier le texte suivant en guise de réclame : « Si je fumais, je me servirais des cigarettes-filtres... ». Inutile de préciser que Neury ne se prêta pas à ce jeu trompeur. Et pourquoi donc ? Parce que Neury est un sportif et qu'en vrai sportif il ne pouvait sacrifier au lucre et donner son nom en pâture dans une telle combinaison !

Que ceci soit dit une fois pour toutes pour tous ceux qui ne se sont pas encore rendu compte de la gravité de la question, ainsi que pour ceux d'entre eux qui s'étonnent encore de constater que quelques-uns de nos sportifs de compétition ne sont pas en possession de tous leurs moyens physiques.

Arnold Kaech.

Notre dernier article traitant de l'abus de noms de sportifs pour la réclame de cigarettes nous a valu un grand nombre de lettres témoignant de la large approbation de nos lecteurs. Par contre, la presse qui, amicalement, a reproduit à maintes reprises des extraits de notre revue mensuelle, ne l'a pas cité, à une exception près. Rappelons lui donc la chose encore une fois.

Nos lecteurs ont la parole :

Cours fédéral no 24 de moniteurs pour l'instruction alpine

3-15 juillet 1950

Pour servir l'individu, la famille, la société, le pays, il faut à notre jeunesse de nombreuses qualités : la science et la discipline, la patience et le courage, la solidarité et la charité, la joie et la bonne humeur, une âme forte et croyante. La montagne donne tout cela. C'est pourqboi, l'I. P. ne craint pas de faire des sacrifices aussi lourds que généreux M-e-r-c-i ! merci ! merci !), pour procurer aux jeunes les bienfaits d'un cours d'alpinisme.

1. *Science et discipline :* Pour vivre sans danger les joies de la montagne ou défendre la patrie, s'il le fallait, jusqu'à la dernière pierre de ses sommets, une bonne technique est nécessare. Que de choses à savoir ! Faire de beaux noeuds bien solides, un beau rappel sans émotion « par le milieu », fixer solidement ses crampons, tailler d'excellentes marches dans la glace... C'est l'apprentissage ou la répétition des premiers jours du cours, dans une discipline ferme et douce — il en faut, ici comme dans les courses — discipline tout naturellement acceptée, tant elle nous est gentiment demandée par nos chefs : Gaspar Wolf, directeur de cours aussi sympathique qu'entraînant « aux mises en train », André Pont, le Valaisan volontaire, bien sûr et « musicien » toujours, André Macheret, calme et plus que patient, au moins à l'ordinaire.

2. *Patience et courage :* Patience, savoir supporter, savoir souffrir même, qualité indispensable en toute vie généreuse. De la patience de nos chefs de classe, mieux vaut ne pas en parler, car votre narrateur devrait en écrire des chapitres par trop personnels ! La patience des participants au cours aussi. Elle était longue l'ascension du Wetterhorn par les rochers passablement « caillasse » ! Il se sentait aux épaules le sac « aux 15 bûches » lors de la magnifique montée vers la Schwarzegghütte ! Et le courage, assez proche cousin de la patience. Il était là, ce cousin, quand on traversait, un peu fatigué, la longue plaine de neige qui nous amenait à l'arête du grand Fiescherhorn et que le souffle aurait pu se montrer un peu plus abondant pour nous aider à sortir les semelles des trous dans la neige...

3. *Camaraderie, solidarité, charité :* Que voilà un excellent côté des cours de montagne, plus encore que des autres cours de Macolin ! Qu'il fait bon laisser pour un temps les convenances assez artificielles de la vie quotidienne et vivre les convenances plus naturelles de la vie toute simple ! N'est-il pas savoureux de pouvoir tutoyer le chef ou le professeur, le papa ou le vieux garçon (faudra te décider, André !),... et même le curé qui en est enchanté ? La solidarité de la cordée invite à cette charmante familiarité. Là-haut, en ef-